



Colorisation numérique

Vous vous intéressez au processus de colorisation? Nous aussi! Nous avons demandé à Mark Truelove, de chez *Canadian Colour*, de nous fournir une courte explication de ce procédé. Mark est l'homme responsable de la magie accomplie dans le cadre du projet La guerre en couleur de la Fondation Vimy. Continuez à lire afin de découvrir comment les photographies de la Première Guerre mondiale prennent vie:

« Lorsque je reçois une photo, la première chose que je fais est de regarder la qualité générale de l'image. Plusieurs photos de la Première Guerre mondiale sont endommagées et doivent être réparées. Cela peut impliquer de réparer des égratignures, enlever des particules de poussière ou corriger une décoloration.

Une fois que cela est fait, j'utilise la description qui accompagne cette photo afin d'établir l'année durant laquelle elle a été prise et si on en connaît la date, je vais par la suite vérifier la météo de cette journée, ce qui m'aidera plus tard à obtenir le bon éclairage. S'il y a des soldats canadiens dans la photo, je vais utiliser différentes sources afin de découvrir les détails de leurs uniformes (ex. insignes des formations, couleurs des chapeaux, etc.). Il existe plusieurs bonnes ressources en ligne pour ces choses, mais ma ressource préférée est un livre nommé *Military Antiques and Collectables of the Great War - Canadian Collection* par J. Victor Taboika. Pour les choses plus difficiles à figurer, j'ai aussi la chance de pouvoir demander à Caitlin Bailey, conservatrice au Centre canadien pour la Grande Guerre, pour obtenir son opinion d'experte en la matière.



Lorsque je suis heureux de la qualité initiale de la photo, je peux commencer le processus de colorisation. Je fais tout avec Adobe Photoshop en utilisant une technique qui consiste à ajouter des couches de couleurs masquées. Par exemple, si j'ajoutais de la couleur à un soldat canadien, j'ajouterais une couche de couleur à laquelle j'ajouterais un masque afin de définir les endroits où la couleur doit apparaître. Chaque partie du corps (visage, mains, yeux, etc.), chaque partie de l'uniforme (manteau, chapeau, boutons, ceintures, etc.) ainsi que le fond de l'image, a sa propre couche de couleur contrôlée par un masque qui définit les endroits où apparaît la couleur. Plus il y a d'objets ou de gens dans une image, plus il y a de couches et le tout nécessite plus de temps afin de pouvoir appliquer un masque sur tous ces objets. Une fois qu'une couche de couleur a été assignée pour tout, je peux choisir comment ces couches interagissent entre elles (si elles se croisent), changer leur opacité et ajuster les couleurs. »

La colorisation est un processus compliqué et qui prend énormément de temps et alors que la colorisation gagne en popularité, il devient encore plus important d'effectuer de la recherche sur les détails d'une photo, tel que mentionné ci-dessus. Merci à Mark Truelove, grâce à qui nous avons une meilleure idée de ce à quoi aurait ressemblé la Première Guerre mondiale pour ceux qui l'ont vécue.

Bibliothèque et Archives Canada/PA-001729 (modifiée de l'originale)
Bibliothèque et Archives Canada/PA-000549 (modifiée de l'originale)

Colorisées pour la première fois par la Fondation Vimy et Canadian Colour